

➤ Michael STOCKTON

# Stockton : « J'ai le cœur brisé »

L'ex-Choletais Michael Stockton a quitté Kiev une semaine avant le début des combats. Revenu chez lui aux États-Unis, il raconte son émotion, évoque son avenir et parle de CB.

Ça n'aurait dû être qu'une parenthèse. Ce sera, hélas, sans doute un point final. Le 17 février dernier, Michael Stockton fait ses valises et quitte Kiev, avec l'accord de son club de Budivelnyk qu'il a rejoint à l'été 2021.

« Il n'était pas encore question de guerre, même si les tensions avec la Russie étaient importantes. Mais franchement, ça ne se ressentait pas du tout à Kiev, où la vie se déroulait normalement. Les plus inquiets étaient finalement mes proches, qui se faisaient beaucoup de souci depuis les USA. Mais quand les États-Unis ont décidé de fermer l'ambassade à Kiev, ça m'a rendu nerveux. Le club a autorisé les joueurs étrangers à partir provisoirement, le temps de la fenêtre internationale consacrée aux sélections nationales. Il était envisagé de faire le point au bout de quinze jours... »

Sept jours plus tard, la Russie attaque l'Ukraine et l'aventure de Stockton dans la Superleague – le championnat local –, de fait, s'arrête. « Je n'ai eu aucune info concernant le championnat, mais franchement je vois mal comment ça pourrait reprendre. Et puis de toute façon, qui s'en soucie. Il y a des choses bien plus, bien plus importantes (il insiste) que le basket. »

« J'espère surtout que mes coéquipiers sont en sécurité »

**MICHAEL STOCKTON**

Basketteur américain

Depuis son fief de Spokane, dans l'État de Washington (au nord-ouest des États-Unis), l'ancien meneur de Cholet Basket, 32 ans, suit depuis de près ce qui se passe en Ukraine. « Je n'ai pas trop de nouvelles du club, mais j'ai gardé le contact avec mes coéquipiers. J'espère surtout qu'ils sont en sécurité et loin des combats. Sur notre groupe de discussion, tout le monde avait l'air d'aller bien, mais ça reste très changeant de jour en jour, bien sûr. C'est difficile d'avoir des certitudes. »

Peiné de la situation, Stockton pense « aux Ukrainiens qui doivent composer tous les jours avec des bombes, des roquettes, des bruits d'armes automatiques. Tu ne peux pas souhaiter ça à personne. J'ai le cœur brisé pour tous ces gens. On ne peut qu'espérer la paix. » L'Américain, du



Michael Stockton, en direct de chez lui à Spokane.

PHOTO : MICHAEL STOCKTON

coup, mesure aussi sa chance de s'être extrait à temps de ce qui est désormais devenu une zone de conflit. « Évidemment, compte tenu de ce qui se passe aujourd'hui, je mesure la chance que j'ai eue de pouvoir quitter le pays avant le début des combats. Mais je me sens mal vis-à-vis de mes coéquipiers qui n'ont pas eu cette chance. Je suis à la fois très triste de ce qui se passe en Ukraine, et en même temps heureux d'avoir pu rentrer à la maison. »

« Bien sûr que je regarde les résultats de Cholet »

Auprès de sa famille, Stockton se ressource et reste branché basket, comme toujours. Il garde depuis le début de saison un œil attentif sur le parcours de Cholet, où il a vécu deux années pleines entre 2019 et 2021. « Bien sûr que je regarde les résultats du club (NDLR : il a notamment visionné le CB – Dijon du 27 décembre), mais aussi ce que font mes anciens coéquipiers : Vaf (Fofana) et Abdou (Ndoye) à Gravelines, Chris (Horton) à Nanterre, ou Lasan (Kromah) à Fos. C'est fun de suivre leurs

performances et quant à Cholet, je suis content de voir que ça va mieux et j'espère qu'ils vont continuer à remonter au classement. »

« Je vais essayer de trouver un club où finir la saison »

Reputé pour son sens du collectif, l'ancien capitaine choletais n'oublie aucun de ses ex-partenaires : « Je suis ravi de voir Nianta (Diarra) avoir du temps de jeu, de voir Yoan (Makoundou) avoir l'occasion d'exprimer son talent, davantage que la saison passée où il y avait moins d'opportunités pour lui à l'intérieur. C'est un très bon joueur, et il le prouve. Je suis aussi Nathan (De Sousa) et Hugo (Robineau) : je les vois encore presque comme des enfants, en raison de mon grand âge (rire), et pourtant ils montrent déjà en élite leurs compétences sur le terrain. » Le terrain, et le banc. Le meneur US est en effet également resté proche d'Erman Kunter, son mentor époque choletaise : « Avec Erman, on échange. Je le considère comme un ami, pas seulement comme l'un de mes anciens entraîneurs. Je compte

bien lui rendre visite en Turquie. »

Ce ne sera pas pour tout de suite, car Stockton – convaincant en Ukraine où il était le deuxième meilleur passeur du championnat – ne se considère pas en vacances, loin de là. « La saison en Europe est encore loin d'être terminée, j'adore jouer et je me sens en forme. Je vais essayer de trouver un club où finir la saison. » Mais pas à Cholet, du moins pas tout de suite. Quand CB cherchait en décembre à recruter un meneur expérimenté – qui sera finalement TJ Campbell – certains des ex-coéquipiers de Stockton avaient pourtant évoqué l'idée. « Je n'ai eu aucun contact direct, et Cholet a respecté mon envie de découvrir un autre championnat, une autre culture. » La porte n'est pas pour autant définitivement fermée. « J'ai un lien particulier avec Cholet, avec les gens là-bas. C'est un passage spécial dans ma carrière. J'ai adoré le championnat de France, et j'y ai plutôt bien joué (sourire). Alors oui, quand il s'agira de trouver un nouveau club, la France fera partie des destinations prioritaires. »

Pierre-Yves CROIX

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 3 mars 2022

35 ANS  
ENSEMBLE  
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,  
c'est vous !  
#CBFAMILY

